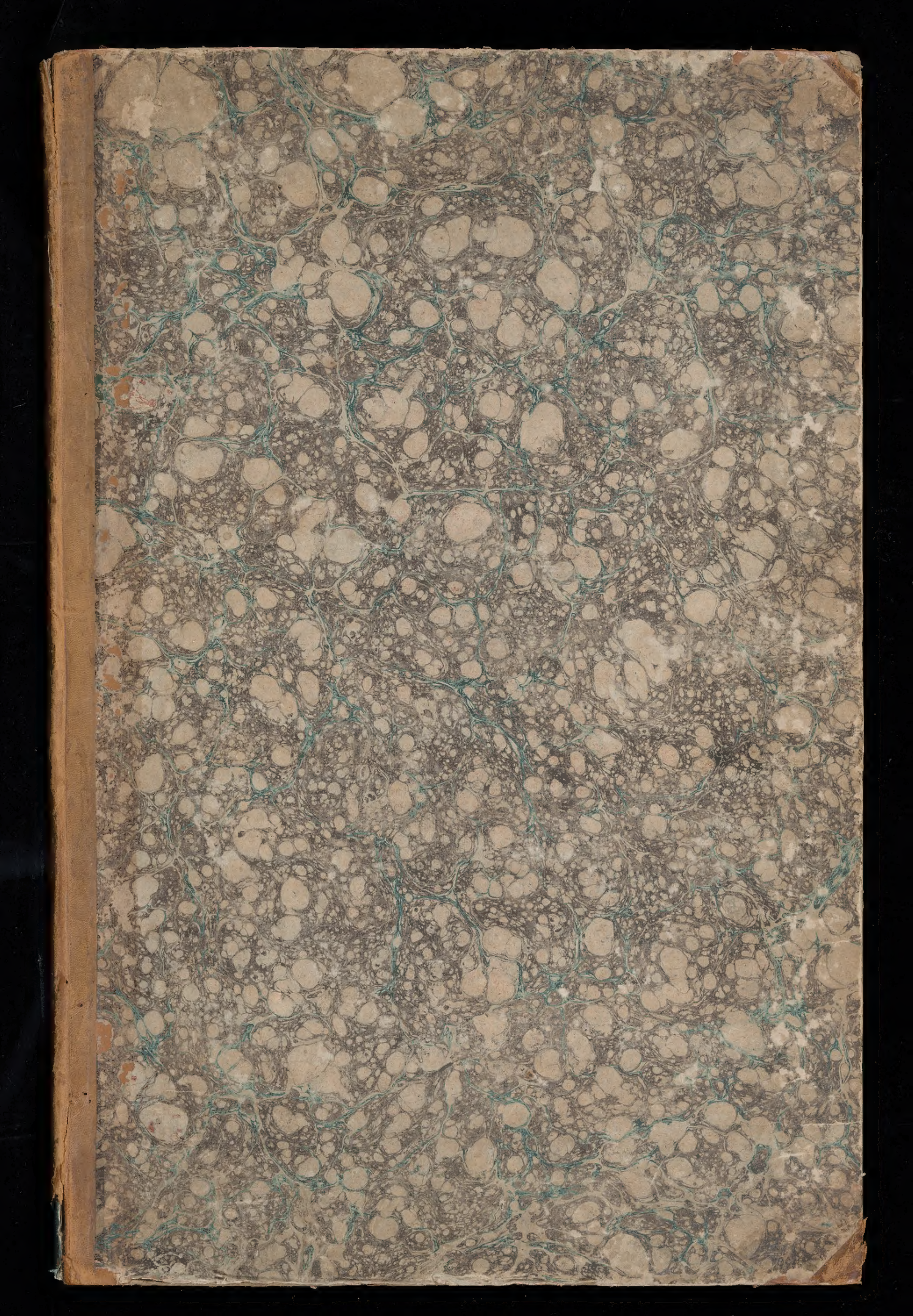
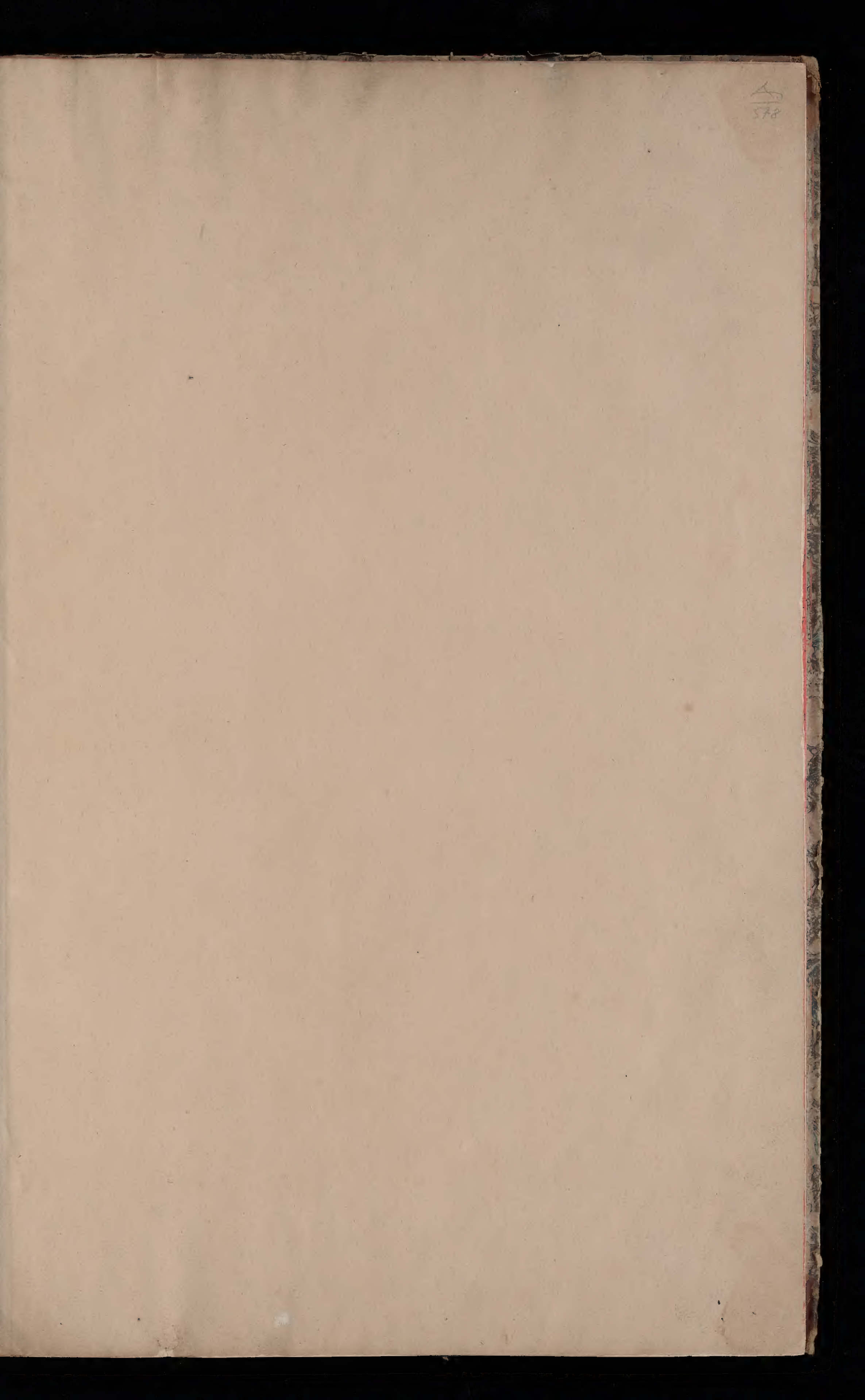



578



A PARIS
chez la Veuve de F. Chereau graveur du Roy ruë S.t Jacques aux deux pilliers d'Or A.P.D.R.

AUX VENERABLES PÈRES
PRIEUR ET RELIGIEUX
DE LA CHARTREUSE
DE PARIS

MES VENERABLES PERES,

Les Peintures qui ſont dans voſtre cloiſtre, ont par leur beauté fait naiſtre l'envie a un habile homme de les graver; & les planches m'en estant tombées entre les mains, j'ay crû ne pouvoir mieux faire que de les mettre au jour ſous vos auſpices. Mon deſſein n'a point esté de rendre en cecy la Vie de ſ. Bruno publique; elle est trop connüe de tout le monde, & les Religieux de ſon Ordre en ſont tous des images vivantes. J'ay pensé ſeulement qu'on ne ſeroit pas fasché de voir cette hiſtoire dans un nouveau luſtre, & que ce qui éclaire les yeux de l'eſprit pourroit encore divertir innocemment ceux du corps. Car ces Tableaux ſont de la main de l'Illuſtre le Süeur l'un des plus beaux Genies que la France ait jamais produit, & que l'art ait cultivé plus ſoigneusement. La grandeur de ſes diſpositions, la delicateſſe & la correction de ſon deſſein, la nobleſſe & la naïveté de ſes expreſſions, & ſa maniere de draper grande & ſimple tout enſemble, feroient croire que Raphaël auroit pris plus de ſoin de l'inſtruire a Rome que Voüet n'a fait a Paris. Et dans la verité, ſi la mort ne l'avoit point ſurpris a l'age de 38. ans comme il achevoit cet Ouvrage, & qu'il eut veu les bons gousts de peindre en Italie, il ſe ſeroit acquis vne eſtime immortelle dans tout le monde. C'est ainſi qu'on en juge par les tableaux qu'il nous a laiſſez; mais particulierement par ceux de la Vie de S. Bruno, que j'ay l'honneur de vous presenter, & qu'il a peints avec tous les ſoins dont il estoit capable. Cette Vie admirable, qui devient aujourd'huy nouvelle par la maniere ſçavante dont le Peintre l'a representée, est vn bien dans l'Ordre qui n'a esté commun juſqu'icy qu'aux Religieux de Paris, & j'ay crû que vous ne desaprouveriez pas le deſſein que j'ay d'en faire part a tous ceux de l'Europe. Mais avant de partir, cet Ouvrage demande vostre agrément & vostre protection, qui doivent luy donner, pour ainſi dire, la derniere main, & luy procurer vn bon accüeil non ſeulement de tous les Chartreux, mais encore de tous les Fideles. Je vous ſupplie tres-humblement de luy accorder cette grace, & a moy celle de me croire,

MES VENERABLES PERES,

Vostre tres humble et tres obeiſſant ſeruiteur, Cousinet.



Si Cartusiacæ quæris primordia gentis,
Aurea facundi suspice verba senis.
Fallor: jam populos pietatis imagine ludens,
Dogmata de feretro mox meliora dabit.

De L'Ordre des Chartreux Veux tu voir l'origine?
Chez ce fameux Docteur emprunte des clartez;
Et si tu t'éblouÿs de sa fausse doctrine,
Sa biere t'apprendra d'affreuses veritez. 1



Ergo jacet, tremulum febris quatit arida pectus,
Nec morti faciunt irrita vota moram.
Ecce sepulchralem deducit plurima pompam
Funebris & Stygii prævia tæda rogi.

Vne fievre l'abat, la mort presse, il expire,
On le conduit en pompe oú l'attendent les vers,
Et ce feu qui pour luy consume tant de cire
N'est que l'avant-coureur de celuy des Enfers. 2



Jamq; inter ſacro repetita piacula ritû,
Ter, perii, horrifico mortuus ore ſonat,
Æternùm perii. Spectatrix turba, ſupremi
Judicii dubias diſce timere vices.

Atrois fois il le preſche, & d'une voix horrible
Au Dieu qui l'y condamne il ſert de truchement.
D'un Souverain ſi juſte, helas! & ſi terrible 5
Qui ne doit aprés luy craindre le jugement?



Scilicet infremuit Bruno, fatumq; sodalis
Triste gemens, largo proluit imbre genas.
Ité: oculi in lacrymas, lacrymis pinguescet Eremus,
Hæ tibi, Bruno, novæ semina gentis erunt.

Bruno saisi d'horreur en larmes se distille,
Larmes, que d'un amy produit l'étrange sort,
Et qui vont faire naistre en un desert sterile
Mille enfans bien-heureux d'une si triste mort



Sed procul hinc, Musæ, procul esto scientia, Christum
Quem schola Doctori non dedit, antra dabunt.
Discipulorum inter plaudentes nulla Cathedras
Blandior aura trahat, quem gravis Umbra premit.

Ambitieux sçauoir, n'étalez plus vos charmes,
Ce que n'a pû l'école, un antre le promet;
Et l'Ombre qu'á ses pas attachent ses alarmes
Pour l'élever á Dieu, tout á Dieu le sousmet



Siste gradum, sedenim, te sena corona magistro
Ambit inaccessas læta subire vias.
Foelices animæ, queis illætabilis Orci
Emicat è tenebris orta repentè salus!

Ny va pas seul, Bruno, six autres vont te suivre
Dans toute l'asprete des plus sauvages lieux;
Six á qui, comme á toy, ce mort apprend á vivre,
Et du fond de l'Abysme ouvre un chemin aux Cieux.



Sed Cartusiaci quis inhoſpita culmina montis
Monſtret, & ignoto figere calle pedem?
Aligeros decet eſſe duces, taleſq; requirit
Æmula coeleſtis turba futura chori.

Mais qui te monstrera ces monts inacceſſibles,
Ces roches que tu dois eriger en Autels? 7
Trois Anges que pour toy le ſommeil rend viſibles:
Le Ciel ne doit pas moins a des Anges mortels.





En patrias effundit opes, sic divitiis auri
Mercari, superas pondere docta domos.
Compede nam fracto, montana per aspera, nudos
Tendere quis gressu liberiore neget?

L'abandon de leurs biens qu'aux pauvres ils départent
Commence en eux du Monde un glorieux mépris;
Ils en brisent la chaisne, & d'un pied libre ils partent
Pour acquerir ailleurs des biens d'un autre prix.



Ergò iter emenſi, ſeptenâq; auſpice Stellâ,
Protinùs Hugonis limina ſacra petunt.
Pande fores, Venerande Senex, peregrina propinquô
Clariùs vt terris Sydera Sole micent.

Ouvre leur, ſaint Prelat, ils frappent á ta porte,
Ces hoſtes dont te parle un myſtique ſommeil;
Et ſept Aſtres en vain leur ſerviroient d'eſcorte,
Si pour les éclairer ils n'avoient un Soleil.



Immò age, redde Polis sua Sydera; summa cupiti
Te comitante juvat visere saxa jugi.
Nox ibi continuis horrens per opaca tenebris
Perpetuâ Stellas luce micare dabit.

Quel besoin toutefois qu'à leur route ils president ?
On ne peut s'égarer marchant sous tes drapeaux,
Et si dans ces desertz d'épaisses nuitz resident,
C'est pour croistre l'éclat de ces Astres nouveaux.



Jamq; Gigantæo saxis molimine saxa
Accumulans Bruno, condere templa parat.
Fulmina nulla tamen metuas: sunt conscia facti
Quæ superare novus nititur Astra Gigas

Soudain roche fur roche en Geantz on entaſſe,
Sans craindre le deſtin de ces Audacieux :
Quand on á pour complice un effort de la Grace,
C'est un ſaint attentat qu'eſcalader les Cieux. 11



Nec mora, sacrati cultûs insignia gestit
Induere, & niveo subdere colla jugo.
Candida quid mirum senis consistere sedis,
Quæ modò tot lacrymis immadüisse vides?

L'habit blanc que tous sept prennent de leur saint guide
Marque cette candeur a l'épreuue des temps,
Cette innocence pure, éclatante, rigide,
Que n'ont pû relascher ny ternir six cens ans.



Romana intereà Victor de vertice, numen
Scit Cartusiacis tecta parasse jugis.
Coepta placent; etenim, sacro comitante Senatû,
Non-nisi coelitibus consona ferre queat.

De ces montz accablez d'une éternelle neige
Jusqu'à Rome bientost leur Retraite fait bruit,
Et le Pape Victor dans le sacré Collége
Confirme l'Institut dont il voit tant de fruit. 13



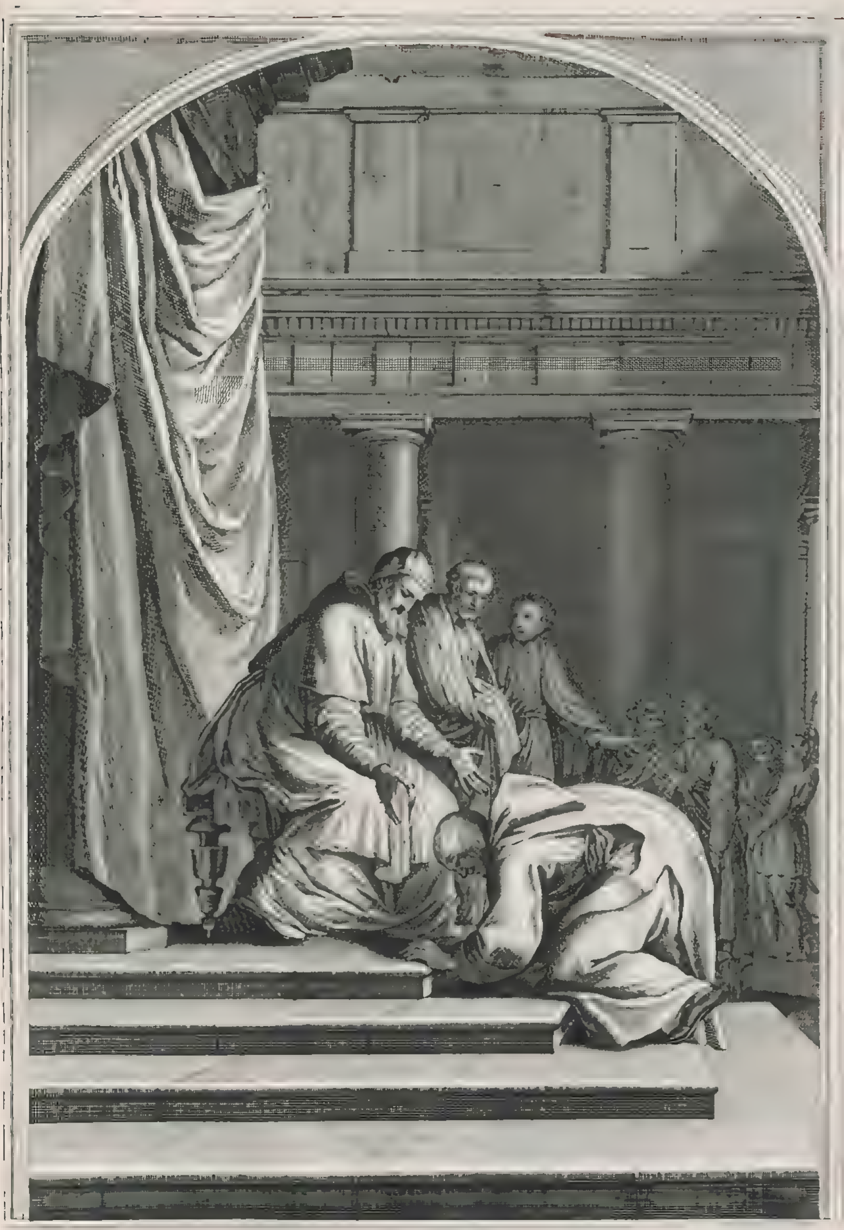
[illegible]
Pignora, nascentis spesq; decusq; gregis.
Sydera prœludunt operi; dedit alma benignum
Roma Patrem, teneris vbera Bruno dabit.

Courage Fils aisnez de cet Ordre severe;
Ce qu'inspire le Ciel ne sçauroit avorter :
Rome à vostre naissance à fourny d'un bon pere,
Et Bruno fournira dequoy vous allaiter.



Ubera quid memorem natis avulsa tenellis?
Te sibi Roma, novo Principe, Bruno, petit.
Rumpe moras, quò jussa vocant suprema, sequare:
Carcer erant rupes, Urbs quoq; carcer erit.

Mais quoy! de ses vertus l'heureux bruit vous l'arrache ;
Le nouveau Pape Urbain veut l'avoir à son tour :
Va, Bruno, la retraite en ces rochers te cache,
Et sçaura te cacher au milieu de sa Cour.



Sed te Christiadûm summis qui præsidet Aris,
Dum finit amplexû liberiore frui,
Stratus humo, pedibus das oscula. Nil agis: indè,
Quem refugis, major nempe paratur honos.

Il te voit du saint Siege encor comme son maistre:
Tu luy baises les pieds lorsqu'il te tend les bras,
Et les humilitez que tu luy fais paroistre
T'attirent des honneurs, où tu n'aspires pas.



Ima tenes, quem celsa manent; tibi Rhegia namq;
Justo Pontificis munere Mitra datur.
En refugis, Bruno; num noxia dona Parentis!
Sit procul, inquit, honos, ne grave mergat onus

Plus la grandeur te cherche, & plus tu te ravales,
Il t'impose une Mitre, elle te fait trembler.
Loin, dis tu, loin de moy ces Dignitez fatales,
Dont le brillant fardeau me pouroit accabler.



Dixit, et ad Calabri deserta cacumina montis,
Aulica pertæsus vincula, liber abit.
Quid refugô Brunone times? Tibi vincere certum,
Roma, novô ad superos Mose levante manus.

Bruno fuit en Calabre, une sombre montagne
Y desrobe sa fuite au reste des Humains:
C'est de là que sa force, ô Rome, t'accompagne,
Des qu'en nouveau Moÿse il leve au Ciel les mains. 18



Obſcuræ fruſtrà latebras ſed quærit Eremi:
Hùc te fida canum turba, Rogere, vocat.
O te fœlicem, Princeps, dùm poplite curvo
Efficeris prædæ præda inopina tuæ!

Que ſert d'estre enfermé dans une grotte obſcure?
Vne meute y conduit un illuſtre chaſſeur.
Prince, beny le Ciel d'une telle avanture,
Tu veux prendre ta proye, & Bruno prend ton cœur. 19



Ad Capüaña etenim dùm proditor inſtat avarus
Mœnia, Brunonis munere parta ſalus.
Auſpice nil metüas vigili, Dux inclyte, tantam
Cujus & in ſomnis umbra rependit opem.

Tu luy fais des presens, il te ſauve la vie ;
Et lorſque pour te perdre un traistre vend ſa foy,
Il te revéle en ſonge une ſi noire envie,
Et durant ton repos ſon ombre agit pour toy. 2



Quid querulis, pia turba, reples ſingultibus auras,
Tristia dum Patrem fata ſubire vides!
Hauserat è feretro, cœleſtis germina vitæ,
E feretro, Cœlis vivere Bruno dabit:

Il meurt. Laiſſe moins voir cette douleur profonde,
Ces larmes, ſaint troupeau, qui coulent de tes yeux.
D'une biere il apprit qu'il faut mourir au Monde,
D'une biere il apprend à vivre pour les Cieux.



Ecce triumphali ſublàtus in Æthera pompâ,
Ignotô natis tramite pandit iter.
Sedula conſimilis meriti tibi congere pondus;
Virtutûm Aligeros pondera nulla gravant

Anges vous l'y portez au moment qu'il nous quitte:
Par les mesmes ſentiers il y faut arriver.
Plus nous avons ſur Terre amaſſé de merite,
Plus ſon poids vers le Ciel aide á nous eslever

